



LE FAISEUR DE THÉÂTRE

Thomas Bernhard
Mise en scène Julia Vidity

Production
JAVA VERITE

Coproduction

NEST-Centre Dramatique National de Thionville - Lorraine | Scènes Vosges - Epinal
Opéra-Théâtre - Metz Métropole | Théâtre Ici et Là - Mancieulles | ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc
Théâtre de l'Onde - Vélizy

Diffusion

Le Carreau - Scène Nationale de Forbach | La Comédie de l'Est - CDN de Colmar ACB - Scène Nationale
de Bar-le-Duc | Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet - Paris | Théâtre de La Madeleine - Troyes
Le Nouveau Théâtre - CDN de Besançon

**Avec le soutien de la DRAC-Lorraine, du Conseil Régional de Lorraine et du Conseil Général des
Vosges**

CALENDRIER 2014



NEST-CDN de Thionville-Lorraine du 5 au 9 février 2014

Scènes Vosges Epinal - Thaon-les-Vosges le 11 Février

ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc le 13 février

La Comédie de l'Est-CDN de Colmar les 18 et 19 février

Opéra-Théâtre - Metz Métropole les 21 et 22 février

Le Carreau-Scène Nationale de Forbach les 20 et 21 mars

Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet - Paris du 27 mars au 12 avril

Nouveau Théâtre - CDN de Besançon du 15 au 19 avril

Théâtre de la Madeleine - Troyes le 6 mai

Théâtre de l'Onde - Vélizy automne 2014

Théâtre La Piscine - Chatenay-Malabry automne 2014

LE FAISEUR DE THÉÂTRE

de Thomas Bernhard | Traduction Edith Darnaud

L'Arche est agent théâtral du texte représenté

Durée estimée: 1h45 | 2h00

Equipe de création

Mise en scène Julia Vidity

Scénographie Thibaut Fack

Lumière Nathalie Perrier

Son Bernard Valléry

Costumes Valérie Ranchoux

Masques Daniel Cendron

Maquillage Catherine Saint-Sever

Régie générale Jean-Luc Malavasi

avec le regard complice de Joséphine Sourdel

Distribution

Bruscon François Clavier

Agathe, sa femme Anne Bellec

Sarah, sa fille Nolwenn Le Du

Ferruccio, son fils Aurélien La Bruyère

L'aubergiste Etienne Guillot

La femme de l'aubergiste Véronique Mangenot

Erna, fille des aubergistes Amandine Audinot

Production - Diffusion Amélie Delcros

Presse Claire Amchin - l'autre bureau

UNE TRAGI-COMEDIE

“

BRUSCON

Comédien d'Etat

Mon Dieu

pas même pour uriner

je ne suis entré dans cette sorte d'auberge

Première scène

”

En début d'après-midi, *Bruscon*, homme de théâtre, arrive avec sa famille dans une vieille auberge pour y jouer le soir même l'œuvre de sa vie : *La Roue de l'Histoire*. À travers cette épopée qui convoque les grands personnages de Napoléon à Marie Curie, il prétend résoudre tous les problèmes de l'humanité!

Or à Utzbach, autrement dit le trou du cul du monde, les conditions nécessaires à la représentation n'y sont pas. Le lieu misérable, la famille éprouvée, l'impossibilité d'un noir total, rien n'est à la hauteur des ambitions du grand *Comédien d'Etat*, pas même les aubergistes qui préparent le boudin. Bruscon, excédé par une tournée dont le succès ne répond pas à ses attentes, se lance alors dans une logorrhée vertigineuse durant laquelle il accuse tout et tous de ses échecs. Pourtant autour de lui, aubergistes, épouse et enfants font de leur mieux. Les costumes se déploient, le décor se monte et l'heure du spectacle approche. Quand les spectateurs du village sont enfin au rendez-vous, un incendie se déclenche au presbytère dérobant la vedette à la représentation.

Dans cette pièce, Bernhard dépeint un chef de troupe fâché avec l'institution et le pouvoir, constamment en prise avec des circonstances défavorables. Alors qu'il tente de trouver des raisons à son empêchement, l'homme de théâtre, rongé par ses exigences et ses revendications, voit s'éloigner chaque instant davantage, la mise en œuvre de son travail. Et, pour comble du malheur, ce soir là, les éléments se déchaînent : le spectacle est annulé.

Tour à tour en empathie ou en désaccord avec le héros, nous nous trouvons face à notre propre incapacité à organiser le monde tel que nous le rêvons. Et si le spectacle a lieu, ce n'est pas celui du *Faiseur* mais bien celui de Thomas Bernhard auquel nous assistons. Dans cette tragi-comédie ou cette comédie tragique, l'auteur asphyxie avec jubilation son double de théâtre et nous force à débusquer au tréfonds de nous-mêmes un souffle créateur. Dans un monde hostile où toute entreprise peut paraître vaine, *Le faiseur de théâtre* nous parle de liberté et de l'éternel défi que nous devons relever pour inventer nos vies.

UN CRUEL HUMANISME

“

BRUSCON

*A la campagne
tout produit de l'esprit
est jeté aux pourceaux
Je ne voudrais même pas
être enterré à la campagne*

Deuxième scène

”

Dans l'œuvre de Bernhard, *Le faiseur de théâtre* occupe une place particulière. Elle est populaire, drôle et politique.

Populaire parce qu'elle parle du spectacle. Ceux qui le font souriront des difficultés qu'il suppose, ceux qui ne le connaissent pas découvriront l'envers du décor. Elle est drôle car Bernhard met en situation deux mondes opposés : des aubergistes dans leur boudin quotidien et un homme d'esprit qui défend un idéal indicible et inatteignable.

Enfin, elle met en présence des prolétaires ignorants, que la photo d'Hitler ne dérange pas et un penseur qui propose une pièce conceptuelle sur les traumatismes de l'histoire européenne. Ainsi, son aspect politique demeure d'actualité et interroge encore la fonction du théâtre dans notre société. Comment faire du théâtre, où et pour qui ? Quelle place pour l'art dans une Europe en crise où chacun se replie sur lui-même ?



Comme souvent dans l'œuvre de Bernhard, un seul homme s'octroie l'espace de la parole. Les atermoiements de Bruscon, sa difficulté à s'y mettre, son incapacité à passer de l'idée à l'acte ne parle que de lui, que de nous. L'auteur met en scène une figure que l'on retrouve d'une pièce à l'autre : *Minetti, La Force de l'habitude, Des Arbres à abattre*, celle d'un double obsédé par la mort et l'échec d'une vie. Son écriture s'élabore en motifs qui se répètent à l'intérieur même de l'œuvre, créant une circonvolution étouffante. Avec le mot, il construit et détruit au gré de sa fantaisie, assassine le théâtre, le pouvoir, les intellectuels, les prolétaires, les femmes, les pompiers, tout ce qu'il ne supporte pas : les autres, dont il ne peut se passer. Son écriture circulaire, qu'à première vue on pourrait considérer comme une rumination stérile est au fond un jeu infiniment humain qui consiste à faire et à défaire, à passer de l'ombre à la lumière, à vivre malgré tout.

La mauvaise réputation dont souffre le théâtre de Bernhard est en définitive un manifeste pour la vie, une invitation sans cesse renouvelée à accueillir la difficulté avec audace.

PERSPECTIVES MOUVANTES

“

BRUSCON

*Si nous partons en tournée avais-je pensé
ce sera un processus de renouvellement
du théâtre
en quelque sorte*

Troisième scène

”

Le rideau rouge s'ouvre sur un décor naturaliste : le hall d'une vieille auberge autrichienne. Poêle, vestiges poussiéreux d'un passé fasciste, trophées de chasse, portes battant sur une porcherie, une cuisine, des chambres, un village : une illusion complète, réjouissante. Au fond, une scène vétuste qui ne sert plus depuis longtemps.

Ce terrain de jeu est complètement inadapté au grand corps de François Clavier qui incarne Bruscon. Les marches sont trop hautes, les lustres trop bas, le plancher branlant, la scène minuscule.

Dans cet espace, la famille d'aubergistes, grosse et en costume traditionnel, circule avec agilité d'une tâche à l'autre. De la même façon, la famille du *Faiseur*, petite et frêle, s'adapte en silence.

Les portes laissent passer le vacarme extérieur, la lumière du jour inonde la salle, le hors champs rythme le quotidien de l'auberge.

Les couleurs recherchées des costumes citadins de la troupe contrastent avec celles de l'univers rural de l'Autriche profonde.

Au fil du montage de *La Roue de l'Histoire*, la petite scène avance pour finalement occuper tout le hall de l'auberge. Nous nous retrouvons face à un espace conceptuel, dénudé et sans couleur. Un fin rideau, comme fait de cendres, nous sépare des acteurs masqués de pifs d'aigles, prêts à jouer cette pièce tant attendue. Sous l'orage effrayant, nous sommes à présent nez à nez avec un Bruscon, seul, en gros plan.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Techniques :

- Le montage commence le matin à J-1. L'équipe technique de la compagnie est composée de trois personnes : régisseur général, régisseur lumière, régisseur son.
- La jauge n'est pas limitée. Toutefois, dès septembre 2013, nous serons en mesure de vous préciser les besoins du spectacle, notamment en terme de visibilité du public.
- La fiche technique complète sera disponible début janvier 2014. Toutefois, dès septembre 2013, nous pourrons vous donner des éléments techniques certains.

Relations avec le public :

- Le spectacle s'adresse à tous les élèves, à partir de la seconde.
- Le spectacle n'est pas choquant. Toutefois, la situation est cruelle : un père opprime sa famille. A la fin, l'orage puissant est violent, il fabrique une sensation de chaos, ce qui peut heurter certains publics, fragiles ou non avertis.

“

BRUSCON

*C'est seulement parce que nous croyons en nous
que nous résistons
que nous supportons
le tonnerre gronde
ce que nous ne pouvons pas changer
parce que nous croyons à notre art
Si nous n'avions pas cette foi
et même s'il ne s'agit que d'art dramatique
nous serions depuis longtemps au cimetière*

Quatrième scène

”

L'EQUIPE

François Clavier, Bruscon

Formé à l'Ecole Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique Il joue sous la direction d'Antoine Vitez, Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Marcel Maréchal, Jacques Kraemer, Charles Tordjman, Stuart Seide, Jean Claude Fall. Il a joué deux spectacles réalisés à partir des romans de Robert Bober : *Quoi de neuf sur la guerre ?* et *Berg et Beck*, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le *Prince Himalay* dans *Opérette* de Witold Gombrowicz mis en scène par Christian Gangneron, le projet *Théramène* mis en scène de Jean Boillot, et récemment dans *Les vagues* mis en scène par Marie-Christine Soma.

Au cinéma, il a joué dans *Le roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie, *Omar m'a tuer* de Roshdy Zem, *Le secret* de Claude Miller, *Un ticket pour l'espace* d'Éric Lartigau, *La confiance règne* de Etienne Chatiliez, *Les revenants* de Robin Campillo, *Le divorce* de James Ivory, *La maladie de Sachs* et *Un monde presque paisible* de Michel Deville. Il est également acteur pour la télévision et la radio. Titulaire du CA, il est professeur au Conservatoire Municipal du 13ème arrondissement de Paris. Il enseigne également et à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle et traduit les pièces d'Oleg Chichkine.

Anne Bellec, Agathe

Après avoir été initiée au théâtre à Oran dans la troupe fondée par A. Camus, Anne Bellec entre à la Rue Blanche dès son retour à Paris. Elle y reçoit le premier prix de comédie classique. Elle est ensuite élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle joue sous la direction de Joël Jouanneau (*La mère*), Ludovic Lagarde (*Oui dit le très jeune homme de G. Stein, Richard III*), Olivier Py (*Requiem pour Srebrenica, Nous les héros de J.L Lagarde*), Antoine Vitez (*La Mouette, Les Rustres*) Benno Besson, Marcel Bluwal, Hélène Martin, Roland Monod, Philippe Gaulier, Gabriel Monnet, Loïc Volard, Patrick Pelloquet, Luce Melite, René Loyon, B. Gera, Brigitte Jacques...

Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Marcel Bluwal, Serge Moati, Jacques Rivette, Franck Aupredéris, Denis de La Patelière, Mikaëla Watteaux, Aline Isserman, Josée Dayan, Michel Pamart, Joseph Drimal, Michel Favart...

Elle participe à la création du théâtre de l'Épée de bois avec Raymond Rouleau.

Elle est l'auteur d'une adaptation illustrée par Philippe Marcele de *Macbeth* aux éditions Dargaud, d'Histoires du *Chat lala* et de *O'Pipabulles* aux éditions Hachette et d'une nouvelle intitulée Nina.

Nolwenn Le Du, Sarah

Après sa formation à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, elle participe à la création du *Double de la Bataille* chorégraphiée par C. Diverrès. Elle joue sous la direction de M. Langhoff (*Play-Brecht/Play-ville, Femmes de Troie, Les Bacchantes*), J. Lambert-Wild (*Orgia*), D. Jeanneteau (*La sonates des spectres*), Eustachon (*Constellation-le marin*) et J.P Wenzel (*La strada*). En 2001, elle met en scène et joue dans *Matériau-Médée* de H.Muller, création collective présentée dans le cadre du festival Mettre en scène à Rennes. Elle a écrit une adaptation de *Mademoiselle Else* d'A. Schnitzler et une pièce de théâtre intitulée *Une Confrontation*. Sa rencontre avec la metteuse en scène Agnès Bourgeois en 2005, l'amène à participer à plusieurs spectacles (*Un sapin chez les Ivanov, Espace(s) de démocratie, Le conte d'hiver*).

Suite à une formation avec la metteuse en scène et directrice du Hublot Véronique Widock, elle participe à la création de *Le soldat ventre-creux* d'H. Levin en tant qu'assistante et joue en appartement un cabaret-théâtre du même auteur intitulé *Que d'espoir*.

Aurélien La Bruyère, *Ferruccio*

Après avoir suivi une formation de comédien au sein de diverses compagnies amateurs en Touraine, il intègre le Théâtre de l'Ante dans l'équipe professionnelle d'improvisation en 2007. En parallèle, il suit des cours de théâtre au conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux, Gloria Paris et François Clavier. Il joue dans plusieurs spectacles tels que « Sexes » d'Anaïs Nin, mis en scène par Vincent Guillaume de la Compagnie Planétarium de Paris, ou encore la Compagnie Tamérantong ! avec des jeunes des quartiers défavorisés. Il participe à plusieurs courts métrages dont *Sous contrôle* de Kaspar Vogler. Après deux tournées avec le théâtre de l'Ante *La quittance du diable* de Musset et *George Dandin* de Molière, il est reçu au concours de l'INSAS à Bruxelles (septembre 2009). Été 2012, il joue sous la direction de Vincent Goethals au Théâtre du Peuple de Bussang dans *Caillasses* de Laurent Gaudé.

Véronique Mangenot, *La femme de l'aubergiste*

Après avoir obtenu un premier prix de diction au CNDR de Nancy, Véronique Mangenot devient cofondatrice et comédienne de la compagnie «Les Crieurs de nuit» de Nancy en 1992. Sous la direction de Christian Magnani, elle y interprète en autres, Hannock Levin, Calaferte, Barry Hall, Frisch, Andrée Chédid. Elle joue également Dario Fo et B. Fourchard pour la Compagnie «Les Fruits du Hasard»(54), mise en scène B. Fourchard et Coco Bernardis; Y. Mishima pour la compagnie «Araignée II»(57), mise en scène M.J. Thomas; G. Perec pour la compagnie «La Torpille»(54), mise en scène M. Durupt; A. Camus pour «Le Théâtre du Centaure» (Lux) mise en scène M.L.Junker; G.Feydeau pour «Les Théâtre de la ville» (Lux), mise en scène M.Muller et J. Werner. Et dernièrement, J.C. Grumberg pour la compagnie «Java Vérité», mise en scène Julia Vidit. Au cinéma, elle joue sous la direction de F.Siry dans «Une minute de silence», de B. Tavernier dans «La vie et rien d'autre», ainsi que dans plusieurs courts métrages et reportages pour France 3.

Etienne Guillot, *L'aubergiste*

Suite à des études musicales (clarinette, guitare, chant, Licence de musicologie) et théâtrales (Premiers Prix d'Art Dramatique et de Diction), Etienne Guillot devient comédien et se produit avec *La Compagnie des Crieurs de Nuit* dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis et Hanokh Lévin, mises en scène Christian Magnani.

D'autres compagnies font appel à lui: *La Mazurka du sang noir* pour *Le printemps* de D. Guénoun, mise en scène Gilles Losseroy, *18 Compagnie d'Urgence* pour *De rives en dérives*, mise en scène Philippe Dubost, la compagnie Java Vérité pour «*Rixe*» de J-C Grumberg, mise en scène Julia Vidit, et le Théâtre du Tol au Luxembourg pour «*Si tu mourais*» de Florian Zeller, mise en scène Fabienne Zimmer.

Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Lou Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, et participe également à des docu-fictions et des courts-métrages.

Il se produit également en tant que chanteur dans un groupe vocal *Piccolo* qui parcourt les scènes françaises et étrangères avec des spectacles de chansons.»

Julia Vidit, *mise en scène*

Elle se forme en tant que comédienne à l'école théâtre du Passage et au CNSAD de 2000 à 2003. Depuis, elle a joué sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier - Martin, Jean- Baptiste Sastre, Jérôme Hankins, Alain Ollivier et Jacques Vincey.

En 2006, elle met en scène ***Mon cadavre sera piégé de Desproges*** au Théâtre de l'Onde à Vélizy. En 2009, elle monte ***Fantasio de Musset*** au CDN de Thionville puis au CDN de Montreuil en 2010. A l'automne 2010, elle monte ***Bon gré Mal gré d'Emanuel Bémer*** créé au Théâtre Ici et Là à Briey et en tournée, saison 2011/2012.



De 2011 à 2013, elle est artiste associée à Scènes Vosges, la Scène Conventionnée d'Épinal. Dans le cadre de cette résidence, elle réunit amateurs et professionnels du département sur deux pièces de Jean-Claude Grumberg : **Bêtes et Méchants** (février 2011) et **Rixe, pièce courte de Jean-Claude Grumberg**, proposées en tournée décentralisée, dans les lycées, foyers et autres lieux atypiques. Été 2012, elle assiste Vincent Goethals sur **Caillasses** de Laurent Gaudé au Théâtre du Peuple à Bussang.

Elle travaille actuellement sur un chantier appelé *Le Grand Amour*, montage de textes et témoignages filmés qu'elle a commandé aux étudiants de l'École Supérieure d'Art de Lorraine. **Le Faiseur de Théâtre** sera créé au NEST en février 2014. La pièce sera présentée au Théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet en mars 2014.

Illusions, pièce inédite d'Ivan Viripaev est en projet pour la saison 2014/2015.

Thibaut Fack, scénographie

Il fait des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Louis Martinelli puis de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII).

Il a signé plusieurs scénographies et costumes des spectacles de Clément Victor et de Pierre Ascaride. Il collabore avec Michel Cerda, Jean-François Peyret, et Yves Beaunesne. Il commence sa collaboration avec Julia Vidit sur *Fantasio* d'Alfred de Musset, qu'il accompagne depuis lors. Par ailleurs, il travaille avec Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après Aristophane), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais).

Prochainement il signera la scénographie de *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend ?* la nouvelle création de Cécile Backès, ainsi que *Croquefer* et *L'île de Tulipatan* de Jacques Offenbach par la Compagnie Les Brigands.

Nathalie Perrier, lumière

Diplômée de l'ENSATT en 2005, elle a travaillé durant ses études avec Adolf Shapiro, Olivier Py, Daniel Jeanneteau et Michel Raskine. Elle a réalisé un mémoire sur l'ombre dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers. Elle a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec, Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Georges Gagneré, Brigitte Jacques, Sophie Loucachevsky, Pierre Audi, Julia Vidit ainsi que l'ensemble de musique baroque Amarillis. En 2007, elle a notamment créé au Théâtre National de la Colline les lumières de *Passion selon Jean, d'A. Tarantino* mise en scène de Sophie Loucachevsky ainsi que *Wagner Dream*, opéra de Jonathan Harvey mis en scène par Pierre Audi aux Amandiers.

Elle collabore également avec le plasticien Christian Boltanski sur *Limbes* au Théâtre du Châtelet en 2006. Elle se tourne depuis peu vers les installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*, présentée à Lyon en 2006.

Valérie Ranchoux, costumes

Après des études de Lettres, elle travaille sur les films contemporains d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En 2000, elle devient l'assistante de Christian Gasc pour l'Opéra : *Falstaff* et *Le Ring* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Werther* à Covent Garden, *Manon Lescaut* à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice et pour le théâtre : *L'Eventail de Lady Windermere* au Palais Royal - Molière 2003, *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna*, *Le Chapeau de paille d'Italie* au Théâtre National de Chaillot, *L'Avare* à La Comédie Française. Toujours aux côtés de Christian Gasc, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de B. Jacquot (César des costumes 2012), *Les Femmes du 6ème étage* de P. Leguay.

Elle fait la création des costumes de *Fantasio* mis en scène par Julia Vidit, et *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Béangère Jannelle.

Bernard Valléry, *création sonore*

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne...

Il travaille également pour la danse et la marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux Pour Angelique Ionatos, Denis Podalydès «voix off», Nicolas Hulot «Le syndrome du Titanic» ect...

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Le Familistère Godin, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie, Exposition Universelle Shanghai 2010 etc...

Joséphine Sourdel, *Complice artistique*

Après une formation au Cours Florent et à l'école du Passage, elle est comédienne au théâtre avec R.Bean, M.Groves et P. Haggiag. Au cinéma avec A. Adabachian, E. Chatilliez, M. Perrotta.

En 1997, elle met en scène *Le journal d'un homme de trop* d'I. Tourgueniev, *Saison de fièvre* d'Ana Istarù En 2000, elle assiste C. Perton sur *Le Lear* de E. Bond, en 2004, C. Hiegel sur un atelier Musset avec les élèves du CNSAD. De 2001 à 2006, elle assiste Claude Stratz, directeur du CNSAD. Durant cette période elle commence à enseigner. En 2005, elle crée pour la Cie Tamèrantong ! *Le Songe* d'après Shakespeare et *Le nouveau costume de la reine* d'après Andersen. En 2006, elle met en place le programme « Grandir sur scène ». Dans ce cadre, elle adapte et met en scène chaque année une création pour 30 lycéens : *A peu pers les paravents* d'après Genet, *Moi, Witold* d'après Gombrowicz, *Le tumulte de vivre* d'après Hamlet de Shakespeare, *M, le misanthrope* d'après Molière et W. Mouawad, *L'Opéra à 2 balles*, d'après Brecht, *Deal* d'après Koltès, *Surpris par l'amour* d'après Marivaux et P.Dorin. De 2009 à 2011, à l'Ecole Olympe de Gougues de Bondy, elle mène un éveil à l'art dramatique auprès des élèves de CE2. En 2010, elle obtient le DE d'enseignement d'art dramatique et en 2011, l'équivalence du CA délivrée par la Mairie de Paris.

JAVA VERITE



En 2006, Julia Vidit répond à la demande d'un acteur qui souhaite être mis en scène seul avec les mots de Pierre Desproges. Cette expérience heureuse lui révèle un fort désir de mettre en scène. Elle fonde Java Vérité et réunit acteurs et collaborateurs pour monter *Fantasio*, pièce de jeunesse choisie dans l'oeuvre de Musset pour ce qu'elle raconte d'une jeunesse désespérée en quête de sens.

Chez Emmanuel Bemmer, c'est ce même mélange d'humour et de désespoir qui la séduit. A partir des chansons de cet auteur compositeur interprète, elle crée en 2011 *Bon gré mal gré*, spectacle musical, joyeusement macabre.

Qu'ils traitent du racisme ordinaire, de l'engagement amoureux, de l'impossible réalisation de nos désirs, les auteurs qu'affectionne Julia Vidit allient élégance rythmique de la langue avec causticité du propos. Exposer nos paradoxes, révéler nos contradictions en tentant une réconciliation est l'investigation qu'elle poursuit à travers différentes formes de représentation.

Sensible à une esthétique volontiers généreuse à la lisière du chaotique, elle envisage la mise en scène comme une convocation de points de vue qui s'entrechoquent pour maintenir ouverte la faille

entre réalité et abstraction.

Son appétit de théâtralité aussi profond que son souci d'émerveiller, la pousse à explorer tous les outils du plateau. La nécessité des effets n'a d'égal que son goût prononcé pour la surprise afin que l'attention du spectateur reste suspendue. Ainsi la poursuite d'une dynamique du déséquilibre demeure pour elle la racine de l'acte créateur.

Après une longue période parisienne, Julia Vidit a choisi d'établir Java Vérité en Lorraine pour travailler sur un territoire dont elle se sent proche, tout en maintenant une relation forte avec Paris.

Parce que tous les publics lui tiennent à coeur, elle mène un constant travail pédagogique auprès des amateurs et des scolaires qu'elle convie parfois à participer à ses créations.

DEPUIS 2006



2015

Création *Illusions* d'Ivan Viripaev

Résidence à l'ACB, Scène Nationale de Bar-Le-Duc

2014

Février / Création *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au NEST, CDN de Thionville-Lorraine, en co-production avec Scènes Vosges-Epinal

Mars à Mai / Tournée puis reprise à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet en mars 2014

juin / Répétitions d'*Illusions* d'Ivan Viripaev

Septembre / Java Vérité débute trois ans de résidence à l'ACB, Scène Nationale de Bar-le-Duc

2013

Artiste associée à Scènes Vosges, Scène Conventionnée pour le théâtre et la Voix d'Epinal- Thaon-les-Vosges (88)

Janvier à avril / Deuxième tournée de *Rixe*

7 mai / *La Nuit du Grand Amour*, Théâtre et vidéo à partir de témoignages d'habitants du département. En partenariat avec l'École Supérieur d'Art de Lorraine -Pôle image d'Epinal

Mai / Répétitions *Le Faiseur de théâtre* au Théâtre Ici et là-Mancieulles (54)

2012

Artiste associée à Scènes Vosges, Scène Conventionnée pour le théâtre et la Voix d'Epinal- Thaon-les-Vosges (88)

Janvier à juin / Ateliers hebdomadaires en milieu scolaire, *l'Atelier* : stage de théâtre mensuels *Les Moments du Comment*, rencontre avec un artiste du spectacle vivant autour de sa pratique de la scène (GP. Couleau, T. Malandain, G. Bigot)

Février / Création de *Bêtes et Méchants* au théâtre Municipal d'Epinal et rencontre avec l'auteur Jean-Claude Grumberg

Août / Atelier de jeu à la maison d'arrêt d'Epinal

Automne / Première tournée de *Rixe* issu de *Bêtes et Méchants*

2011

Artiste associée à Scènes Vosges, Scène Conventionnée pour le théâtre et la Voix d'Epinal- Thaon-les-Vosges (88)

Janvier à juin / Ateliers hebdomadaires en milieu scolaire, ***l'Atelier*** : stage de théâtre mensuels ***Les Moments du Comment***, rencontre avec un artiste du spectacle vivant autour de sa pratique de la scène (C.Régy, C. Germain)

Février / Deuxième tournée de ***Bon gré Mal gré***

2010

Mars à mai /Deuxième tournée de ***Fantasio***

Octobre / Reprise de ***Fantasio*** au Centre Dramatique National de Montreuil

Octobre à janvier / Création et tournée de ***Bon gré Mal gré*** au Théâtre Ici et Là (54)

2009

Février / Création de ***Fantasio*** au Centre Dramatique National Thionville-Lorraine

Mars à mai / Première tournée de ***Fantasio***

Octobre à décembre / Troisième et dernière tournée de ***Mon Cadavre sera piégé***

2008

Janvier à avril / Deuxième tournée de ***Mon cadavre sera piégé***

Mars à juin / ***Mon cadavre sera piégé*** au Splendid Paris

Octobre à décembre / Troisième tournée de ***Mon cadavre sera piégé***

2007

Septembre / Création de ***Mon cadavre sera piégé***, montage de textes de Pierre Desproges Théâtre de l'Onde-Vélizy

Octobre à décembre / Première tournée de ***Mon cadavre sera piégé***

2006

Août / Création de la structure Java Vérité à Metz, en Lorraine

Novembre / Présentation d'une étape de travail sur ***Fantasio*** d'Alfred de Musset au Centre Dramatique Thionville - Lorraine

